

A l'occasion de la fête patronale de Croix-des-Bouquets
Le Consulat Général des Pays-Bas en Haïti, la Fondation AfricAmériCA



et l'Association des Artistes et Artisans de Croix-des-Bouquets (ADAAC)
vous invitent au village artistique de Noailles

le samedi 3 octobre, à partir de 10hAM à al Croix-des-Bouquets
pour une double inauguration:

* Musée Georges Liautaud: exposition des **oeuvres récentes de**

David Boyer, plasticien du Bel Air et de **Jacques Eugène**, sculpteur de Croix-des-Bouquets ainsi que "Techniques mixtes sur papier", série de **Barbara Prézéau** réalisée en août 2009 au cours de sa résidence au Vermont Studio Center (VSC)

* visite **des 4 sanctuaires vodou restaurés**, en partenariat avec le Programme "Cultural Emergency Response" de la Fondation du Prince Claus des Pays Bas



Fondation Prince Claus pour la
Culture et le Développement

A cette occasion, se tiendra à Noailles la foire artisanale annuelle organisée par l'ADAAC et la Mairie de Croix des Bouquets du 2 au 4 octobre.
Une visite guidée des sanctuaires rénovés et des ateliers des artisans sculpteurs aura lieu après l'inauguration de l'exposition



Jacques Eugène



Barbara Prézéau



David Boyer

Transport collectif possible sur inscription
Renseignement / inscription : Pascale Jaunay
tel: 34 68 42 99
email : pascale@africamerica.org

Jacques Eugène



©Barbara Prézeau
/ AICA SC

Est né à Croix des Bouquets le 12 août 1969. A partir de 1990 il commence un long apprentissage des procédés de la tôle découpée, d'abord comme manutentionnaire, découpant les tonneaux de métal nommés « *drums* », plus tard taillant la tôle à froid avec ciseaux et marteaux, enfin, effectuant les travaux de finition tels que le ponçage et le vernissage des pièces contre un salaire.

Au cours de cette période, on le retrouve gagnant modestement sa vie dans les ateliers de Gary Darius, Médard Ulysses, puis chez les maîtres reconnus Gabriel Bien Aimé et Serge Jolimeau. Jacques Eugène va rester quatre ans aux côtés de ce dernier. C'est ainsi qu'en 2003, il apporte à l'atelier une étrange œuvre : un masque de tôle intégrant un visage en aluminium récupéré. L'innovation lui attire les moqueries des autres jeunes de l'atelier. Mais, Serge Jolimeau, l'encourage à explorer

cette voix nouvelle.

Ainsi, fort des encouragements de son maître, Jacques Eugène contribue au renouvellement, de la tradition du fer découpé, en l'alimentant de constantes innovations, matières nouvelles, aluminium, cuivre, laiton, objets de récupérations, formes. Il lui arrive même de flirter avec le volume.

Jacques Eugène a participé à de nombreuses foires locales et internationales. La galerie *Espace Loa* à Nice a exposé quelques unes de ses œuvres dans le cadre de l'exposition « *Métamorphose* ». Avec tous jeunes sculpteurs du village de Noailles à Croix des Bouquets, Jose Delpé, Falaise Péralte, Eddy Jean Rémy, il assure la relève du fer découpé.

Jacques Eugène est membre de l'Association des Artistes et Artisans de Croix des Bouquets (ADAAC) qui a bénéficié en 2003, du projet « *Kore Atis Ak Atizan* » mis en œuvre par la *Fondation AfricAmérica* avec les fonds du Programme PRIMA de la Commission Européenne.

David Boyer



©Barbara Prézeau
/ AICA SC

David Boyer est né au Bel Air le 6 janvier 1977, au sein du *lakou* du Ougan « *Ti Bout* ». Dès l'âge de 12 ans, il travaille dans les ateliers de drapeaux vodou de « *Daniel Cédor* », « *Jean Sius* », la plupart officiants du vodou. Il produit également des drapeaux qui sont vendus au « *Marché en Fer* ».

Avec « *Lhérisson Dubréus* » il développe une technique de vieillissement des drapeaux vodou, noircis à la fumée de pneus, afin de répondre à la demande pressante de collectionneurs, friands de pièces « *authentiquement anciennes* ». Par la suite, influencé par la mode des assemblages hétéroclites initiée par *Pierre Barra*, David se lance dans la réalisation de pièces en trois dimensions. L'évocation religieuse et vodou constitue la constante dans ces créations. Aujourd'hui, les œuvres d'art brut de David Boyer, sont très recherchées et figurent parmi les plus

importantes collections privées d'art haïtien (*Monnin, Bourbon Lally, Bartoli, Marianne Leyman, etc.*).

David Boyer qui a participé deux fois à des expositions collectives à la *Galerie Monnin*, y a exposé en 2008, aux côtés des plasticiens Pasko, Killy et Pascale Monnin.

David Boyer est membre de la Coordination des Artistes et Artisans du Bel Air (CAABEL) qui a bénéficié en 2008, du projet « *Leve Figi Bèlè* » mis en œuvre par la Fondation AfricAméricA avec les fonds du CGF de la Coopération Canadienne et expose en permanence à la Galerie Rogart du Bel Air.

« Fèy Feuilles » de Barbara Prézeau Stephenson



©Barbara Prézeau /
AICA SC

Boursière de la Reed foundation NY, Barbara Prézeau expose pour la première fois en Haïti, depuis février 2007, après sa rétrospective regroupant une centaine de pièces, intitulée « *Prézeau œuvres de 1986 à 2006* », réalisée par l'Institut Français d'Haïti, au Musée d'Art Haïtien. La série « *Fèy/Feuilles* » réunit une dizaine de Techniques Mixtes sur papier de grand format, réalisée au cours d'une résidence au mois d'août 2009, au Vermont Studio Center (VSC) aux États-Unis. Barbara Prézeau Stephenson est née à Port-au-Prince le 22 décembre 1965. Après des études en Arts Visuels et en Histoire de l'Art à l'Université d'Ottawa, elle a vécu et travaillé en France et au Sénégal.

A son retour en Juillet 1995 en Haïti, elle a créé simultanément la Fondation AfricAméricA et le Forum Transculturel d'Art Contemporain, inaugurés en avril 2000.

www.africamerica.org

Auteure d'un mémoire en Master 2 de l'Université Paris Dauphine, elle s'intéresse aux effets de la production culturelle sur le développement économique d'Haïti.

Barbara Prézeau Stephenson est membre du réseau Sud Caraïbe de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA). Sa dernière exposition « *Les faiseuses* » au côté de l'artiste dominicaine Inès de Tolentino, s'est déroulée en mars 2008, à la Galerie JM' arts à Beaubourg.

www.prezeau.com

Restauration de sanctuaires de Noailles à Croix des Bouquets



État du corps principal du bâtiment

Un contrat a été signé le 26 mai 2009, entre la Fondation AfricAméricA et la Fondation du Prince Claus pour la Culture et le Développement établie à la Haye, Pays-Bas. Un financement de 25 000 euros a été accordé à l'opérateur culturel haïtien, dans le cadre du programme Cultural Emergency Response (CER).

Le projet de « restauration de sanctuaires de Noailles à Croix des Bouquets » a pour objectif la restauration et la valorisation du patrimoine de 4 sanctuaires vodou du village artistique de Noailles affectés par les cyclones de septembre 2009.

Les résultats attendus sont :

- Un inventaire exhaustif des objets rituels et œuvres d'art, propriété des 4 sanctuaires (par exemple [Kay Pyè Basiko](#), [Kay Marasa](#));
- Un état des lieux portant sur l'état physique des constructions et alentours;
- La réparation des toitures des 4 sanctuaires;
- Des travaux de protection et de drainage des 4 sanctuaires;
- La restauration intégrale des [peintures murales intérieures](#) et extérieures dans les 4 sanctuaires.

Ce type d'activité constitue une première dans le contexte de la protection du patrimoine haïtien. En effet, le vodou haïtien, dévalorisé par les élites après avoir subi des destructions massives de son patrimoine (1941, gouvernement d'Elie Lescot, 1986, février 2004) est aujourd'hui la cible de campagnes d'intolérance.

Murale à sauver

Ainsi, de nombreuses œuvres d'art sont actuellement menacées de destructions ou fait aussi grave, d'oubli. Dans le cas du premier sanctuaire « *Pierre Bassicot* », géré par l'héritier, *Belony* (artiste sculpteur de fer découpé), des murales datant de 1954, d'une exécution délicate, travail d'une rare finesse, étaient condamnées à la disparition. De fait, les peintures ont été réalisées sur des parois en torchis, mélange de terre locale et de fibres de vétiver que l'humidité environnante et les cyclones de septembre 2009 ont sérieusement endommagés. Certaines parois se sont entièrement effondrées, tandis que tiennent encore, comme par miracle, des pans de murales suspendues dans le vide. C'est le cas de l'exceptionnelle murale de « *Freda* », objet premier de cette intervention d'urgence.

En effet, de cette peinture murale réalisée à l'eau, d'une grande beauté, élégance du dessin, sensibilité du trait, délicatesse des touches colorées, souci méticuleux du détail (vêtement, bijoux) se détachant d'un fond rose pastel, ne résiste seule que la structure de terre fissurée de la partie haute de l'ensemble original. La base a été emportée par les inondations dernières. Voilà, une *Freda*, frontale, conforme aux représentations chromolithographiques populaires, devenue *tête sans corps*.



Au moment des premiers contacts avec le programme CER du Prince Claus, il était urgent d'intervenir avant la nouvelle saison cyclonique. Le pari sera tenu en ce qui concerne le plus ancien des 4 sanctuaires retenus, « *Pierre Bassicot* ».

Le projet de restauration des 4 sanctuaires de Noailles, s'inscrit dans le contexte élargi du programme de valorisation du village artistique de Noailles Croix des Bouquets initié par la Fondation AfricAméricA / Musée Georges Liataud et l'Association des Artistes et Artisans de Croix des Bouquets (ADAAC). Des visites guidées des sanctuaires sont prévus afin d'alimenter un fonds d'entretien du patrimoine.

Avec le soutien de



Cultural Emergency Response



Vendredi 14 Août 2009

Remise en état d'une première murale au sanctuaire de Belony

Dans le cadre du projet de restauration de quatre sanctuaires vodou du village de Noailles, Croix des Bouquets, financé par le programme CER de la Fondation du Prince Claus des Pays Bas, les travaux de remise en état des peintures murales se poursuivent, au cours de ce mois d'août.

En effet, Tessa Price Mars, artiste plasticienne diplômée de l'Université de Rennes en France, a été engagée par la fondation AfricAméricA, pour retoucher l'ensemble des somptueuses murales du sanctuaire de Belony, l'un des plus anciens de Croix des Bouquets.

Les murales en question étaient dans un piteux état. La dégradation naturelle, mais surtout les inondations de l'année dernière ont effrités les surfaces, en emportant souvent des morceaux entiers des peintures. Sur les photos prises par Tessa, on constate l'état avant et après restauration. La restauration de ce premier ensemble se terminera cette semaine.



Restauration de peintures murales chez Belony

Suivront, un groupe de chevaliers croisés représentant la famille des dieux guerriers, les "Ogoun" et une restitution de la Freda entièrement démolie lors des premières pluies saisonnières.

Simultanément, Mireille Ain continue l'activité d'inventaire dans les trois autres sanctuaires retenus pour ce projet tandis que l'ADAAC est responsable de la supervision des travaux de réhabilitation physique des sanctuaires : réparation des toitures et des charpentes notamment, mais aussi engagement des peintres locaux encore vivants pour la restauration des autres murales.

Avec le soutien de



Cultural Emergency Response



Dimanche 23 Août 2009

Barbara PREZEAU STEPHENSON

Visite de supervision du projet de restauration de 4 sanctuaires à Noailles

Ce mardi 2 août, une visite des sanctuaires bénéficiaires du projet a permis d'établir un bilan sommaire de l'état d'avancement des travaux de restauration.

En effet,

- 3 toitures ont été partiellement ou entièrement refaites sur 4,
- 2 sanctuaires (Belony et Ti Paul) accueillent les peintres restaurateurs de murales,
- 1 sanctuaire, celui de Serge est terminé.



Surlignage noir des icônes

Le sanctuaire de Ti Paul, le plus riche en nombre de murales mobilise une équipe composée de plusieurs peintres, tous recrutés dans le village. De son côté, Tessa Price Mars, plasticienne de formation académique assume, seule, la responsabilité de remettre en état le groupe de pictural ancien du sanctuaire de Belony.

>>> Quelques images

http://www.croixdesbouquets.net/photos/Restauration-de-4-sanctuaires-a-Noailles_ga34850.html

Parallèlement, Mireille Ain poursuit l'inventaire des objets dans les 3 derniers sanctuaires (celui de Belony ayant été le premier).

Barbara Prézeau Stephenson
Coordinatrice du projet

Avec le soutien de



Cultural Emergency Response



Rédigé par Fondation AfricAmerica, mercredi 2 septembre 2009
www.africamerica.org

Exposition au Musée Georges Liautaud de la Croix des Bouquets, le samedi 30 mai 2009

Le Bureau Technique de Coopération de l'Ambassade d'Espagne en Haïti et la Fondation AfricAméricaA vous invitent



A L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION DES ŒUVRES RECENTES DE **TESSA MARS** ET **EDDY REMY**



C'était le samedi 30 mai 2009, à 10h am au **Musée Georges Liautaud** de la Croix-des-Bouquets

Une cinquantaine de visiteurs internationaux ont assisté à l'inauguration de l'exposition des œuvres de Tessa Mars et Eddy Remy au Musée Georges Liautaud de la Croix-des-Bouquets.



La plupart des artistes et responsables d'ateliers du village artistique de Noailles de la Croix-des-Bouquets étaient également présents ainsi que l'équipe responsable de l'Association des Artistes et Artisans de Croix-des-Bouquets (ADAAC) au complet. Une équipe de la Télévision Nationale était sur place ainsi que 2 radios de la capitale. Un second groupe de visiteurs était accompagné par Madame Jacqueline Labrom de Voyages Lumières, partenaire de AfricAméricaA.

Invité d'honneur, l'Ambassadeur d'Espagne en Haïti, M. Fernández Trigo, a ouvert l'exposition réalisée avec le soutien du Bureau Technique de la Coopération espagnole en Haïti. Il était accompagné de M. Juan Pedro Pérez Gómez, consul d'Espagne en Haïti, des représentants de l'Ambassade du Mexique ainsi que M. Klaus Dieter Handschuh, Directeur du Programme PRIMA à la Commission Européenne. Tandis que Madame

Marie-Josée Garnier, Ministre du Commerce et de l'Industrie, visitait l'exposition dans l'après midi, le Secrétaire d'État à la production animale, M. Michel Chancy, accompagné de l'ex-Ministre de l'agriculture M. Philippe Mathieu, encourageaient l'initiative de leurs présences.



Discours d'ouverture de l'exposition

Après la présentation de Barbara Stephenson, directrice de la fondation AfricAméricaA et commissaire d'exposition, les visiteurs ont pu admirer les œuvres récentes de Mars et de Eddy Remy. La première a exposé une dizaine de peintures dans un langage coloré voisinant le graffiti art tandis que Eddy Rémy a réalisés 10 fers découpés questionnant la tradition et ouvrant la voie à de nouvelles pistes d'exploitation du métal récupéré à partir des « drums ».

Après l'inauguration, les visiteurs auxquels des dépliants touristiques avaient été distribués ont exploré quelques ateliers d'artistes sélectionnés pour cette occasion par l'ADAAC. Guidés par le vice-président de l'ADAAC, ils ont visité les ateliers de Carlo Brutus, Jacques Eugène, Fleurico Delpé, Myrtha Balan, etc. où ils ont rencontré les artisans, écouté les explications historiques et techniques, tout en faisant l'acquisition d'objets d'art.

Dimanche 05 Juillet 2009

Barbara Prézeau – www.africamerica.org

Haïti: Un duo créatif à la poursuite de l'idéal

Le bois et le fer sont les deux supports sélectionnés par Eddy et Tessa pour exprimer leur sensibilité artistique et plastique. Un certain érotisme se dégage dans les peintures de Tessa; tandis que pour Eddy, c'est le mariage entre la sculpture et la peinture, qui fait son chemin dans l'espace des volumes. (Dominique DOMERÇANT)



Les deux artistes exposants: Tessa Price Mars et Eddy Jean Rémy

(Photo: Homère Cadichon)

Émeute de la faim, dialogue et mère nature, sont parmi les titres que Eddy accroche à ses superbes tableaux. Pendant que, subtilement, Tessa P. Mars propose des mots très lisibles et agressifs, rapportés des rues, tirés dans les tonnes de graffitis et slogans si familiers à notre "fatras quotidien".

Au cours du vernissage de cette exposition, plusieurs personnalités importantes du milieu culturel ont répondu à l'invitation. L'ambassadeur d'Espagne à Port-au-Prince, Juan Fernández Trigo était de celles-là.

Les deux artistes ont exposé leurs oeuvres au « Musée Georges Liataud » situé à Croix-des-Bouquets. Cette manifestation a été rendue possible grâce à

l'appui du bureau technique de coopération de l'ambassade d'Espagne en Haïti et de la fondation AfricaAmerica.

L'ambassadeur d'Espagne à Port-au-Prince, Juan Fernández Trigo

(Photo: Homère Cadichon)

C'était aussi l'occasion pour le public et les habitants du grand village artistique de Croix-des-Bouquets de découvrir et de profiter de l'animation musicale qui a été assurée par les talentueux musiciens du groupe Chay Nanm. Dans un spectacle de tambours et de chants, la musique traditionnelle était au rendez-vous.



Retour à l'exposition

Tessa P. Mars a proposé au public huit pièces, composées de tableaux sur hard-board de format (4x4). L'ensemble de ses sujets porte sur la vie urbaine. Elle a essayé de les replacer dans un cadre à la fois thématique et esthétique.

Le corps de la femme alimente fortement la vitalité des scènes exposées. "Tou Roz" est l'un des titres les plus agressifs dans cette collection de peintures constituant un kaléidoscope passionnant.

Fille de l'écrivain Kettly P. Mars, Tessa Mars est née à Port-au-Prince un 15 octobre; elle a fait ses débuts dans la peinture en 2003. En France, spécialement à Rennes, elle a étudié les arts plastiques entre 2003 et 2006. A travers cette exposition, elle diffuse un ensemble de messages inscrits ordinairement sur les murs de certaines villes du pays, dont Port-au-Prince. Message qu'elle transforme en des sujets évocateurs. Les techniques utilisées sont la peinture et le collage, avec une forte utilisation de spray.

Faciliter des échanges autour de ces oeuvres et faire connaître au public les contours de ces créations artistiques, voilà ce qui porte Tessa à exposer, comme elle le dit elle-même.

Eddy Jean Rémy

Mieux que ses sculptures, les 12 pièces exposées par Eddy Remy, témoignent d'une certaine propension de l'artiste à l'abstraction. Les lignes sont créées par une suite de points. Le métal découpé est la matière première utilisée par ce sculpteur dont l'oeuvre exprime sa sensibilité à la couleur locale.

A l'aide de bidons d'essence, Jean Eddy Rémy produit des sculptures et des oeuvres pluridimensionnelles. Son inspiration provient toujours des scènes de la vie quotidienne, mêlant fêtes païennes et vaudou, violence politique et manifestations populaires. Depuis 1999, il compte plusieurs expositions à son actif, tant en Haïti qu'à l'étranger.

Dans ses oeuvres, Eddy porte subtilement les traces d'un artiste engagé dans le social. Inaugurée le 30 mai dernier, cette exposition prendra fin le 30 juin 2009.



Haïti/Culture : Riche menu proposé par la coopération espagnole

samedi 30 mai 2009

P-au-P, 30 mai 09 [AlterPresse] --- L'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (Aecid) annonce la réalisation, à Port-au-Prince, d'une série d'activités culturelles dans les 20 prochains jours, selon les informations obtenues par l'agence en ligne AlterPresse.

Appuyées par divers partenaires locaux, ces activités démarrent le samedi 30 mai 2009 par le vernissage des œuvres récentes de Tessa Mars et Eddy Remy, au Musée Georges Liataud de la Croix-des-Bouquets, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de la capitale.

L'exposition des œuvres de ces deux artistes, parrainée par l'Espagne, se déroule sous les auspices de la Fondation AfricAmerica.

A la Fondation connaissance et liberté (Fokal), sept films de réalisateurs espagnols seront projetés à partir du 8 juin 2009 dans le cadre d'une semaine de cinéma espagnol. Les films, qui seront projetés à la Fokal, abordent des histoires de famille, d'émigration ou d'amour, et sont sous-titrés en français, précise une note du Bureau Technique de Coopération de l'Ambassade d'Espagne en Haïti.

Dans son souci d'appuyer la créativité locale, l'Aecid annonce sa participation à l'exposition « Courants Chauds » qui se déroule au Musée du panthéon national haïtien (Mupanah) à partir du 10 juin 2009. L'exposition « Courants Chauds » rassemble l'œuvre de 8 artistes contemporains dominicains et haïtiens, notamment des peintres et sculpteurs. Il s'agit de Lionel St Eloi, Sergine André, Edouard Duval, Paul Gardère (Haïti) et Raquel Paiewonsky, Fernando Varela, Belkis Ramírez, et Jorge Pineda (République Dominicaine).

La Coopération espagnole annonce également l'arrivée en Haïti de la compagnie « Brodas » en provenance de Barcelone. Ce séjour rentre dans le cadre d'une tournée américaine de cette compagnie qui va offrir au public haïtien un spectacle dénommé « Hip hop, danza urbana » (Hip-hop, sa danse urbaine). Le show, qui accumule plus de 200 représentations, rappelle au public, à travers la danse et l'humour, l'évolution du hip hop comme mouvement culturel. Il se tiendra le 17 juin 2009 à Artcho Danse à Pétionville (à l'est de Port-au-Prince). Un atelier pour les jeunes talents de Port au Prince est prévu le lendemain du spectacle.

Le Bureau Technique de Coopération de l'Ambassade d'Espagne en Haïti place ces activités dans l'objectif d'accroître l'offre culturelle locale et internationale à l'approche de l'ouverture d'un Centre culturel espagnol (CCE) à la capitale haïtienne.

Ce centre culturel va travailler pour renforcer le respect, la protection et la promotion de la diversité culturelle.

A travers ses principaux objectifs, le CCE dit vouloir montrer la puissance artistique et la richesse culturelle d'Haïti et de l'Amérique latine, puis répondre aux attentes culturelles des citoyennes et citoyens. [do rc apr 30/05/2009 4:00]

CULTURE

17 Avril 2009

Haïti: **Domercant et Rémy sélectionnés** **L'art haïtien bientôt au pays des cèdres**

Les 2 et 3 mars dernier ont eu lieu à Paris les sélections définitives des artistes qui participeront aux Jeux de la Francophonie 2009. Haïti sera à la fois dans le domaine sportif et dans les arts. Le peintre Dominique Domercant et le sculpteur Eddy Jean Remy sont les deux noms retenus pour représenter le bicolore national dans le domaine des arts.

Eddy Jean Rémy: Sculpteur du fer découpé



Quinze (15) jurys composés d'experts reconnus du milieu artistique ont sillonné le monde. Ils sont directeurs de festival, photographes, peintres, producteurs ou bien encore directeurs de galerie. Outre leur engagement dans les présélections, leur participation est un excellent moyen de promouvoir les artistes participants aux Jeux de la Francophonie.

L'objectif du processus de présélection et de sélection est de garantir un haut niveau des productions artistiques présentées aux Jeux de la Francophonie Liban 2009.

Eddy avec ces nombreux personnages dans le panthéon du vodou. Domercant, avec son concept « Carrefour P », "P" comme "Point de départ", assureront la participation d'Haïti dans cette compétition internationale dans le domaine des arts. Et devront se mesurer avec d'autres peintres et sculpteurs venus de la France, du Bénin, du Luxembourg, de l'Arménie, du Canada, du Vietnam, de la Macédoine...

[...]

Par le fer découpé Eddy Jean Remy s'expose

Jean Eddy Rémy est un jeune sculpteur haïtien. Sa spécialité, la sculpture sur fer découpé. D'où, par un simple bidon d'essence il fait jaillir une sculpture, son inspiration provient surtout des scènes de la vie quotidienne, mêlant fêtes païennes et vodou, violence politique et manifestations populaires.

Depuis 1999, il compte plusieurs expositions à son actif telles : « Banda Libera » - Atelier Créole, Jacmel, Ateliers de papier mâché - Compagnie alternative de théâtre OLI & Institut de Coopération Mexicaine, Exposition Salena Gallery Long Island University NY/USA, Exposition Galerie Marassa 157ème anniversaire, Exposition « Periferia, des Antillais en exil dans la Caraïbe », Conseil Général de Guadeloupe, Médiathèque Caraïbe Bettino Lara.



Une sculpture de l'artiste Eddy Jean Rémy présentant un personnage mystique

Ces sélections se sont déroulées sous la supervision de Mahaman Lawan Sériba, directeur du CIJF, et en présence de Rémi Sagna, Chef de division à la Direction de la Langue française, de la diversité culturelle et linguistique de l'OIF, Hind Darwish, Directrice de la Commission culture au CNJF, et des 15 jurys régionaux culturels qui ont visionné et auditionné les artistes de chacun des pays inscrits. Les deux artistes qui seront probablement accompagnés de la chanteuse de talent, Nadège Dugravil, en première place dans la liste d'attente (catégorie chansons), appellent l'Etat haïtien et le secteur privé à investir dans la préparation de la délégation haïtienne.

L'artiste plasticien Dominique Domercant et le sculpteur Eddy Jean Rémy se préparent déjà dans le choix pertinent des thèmes et la confection des oeuvres qu'ils auront à exporter vers Beyrouth dans deux mois pour l'exposition, en attendant le déroulement des jeux en septembre où près de 3000 jeunes artistes et athlètes venus du monde entier défilent pour l'honneur de leur pays !

Les informations sont disponibles sur le site officiel des jeux: www.jeux.francophonie.org



VISITES GUIDÉES : Croix des Bouquets



Dans le cadre de ses actions de renforcement des ateliers d'artistes et d'artisans de Croix des Bouquets, en partenariat avec la Commission Européenne (programme PRIMA), la **Fondation AfricAmérica** a réalisé un cycle de visites guidées gratuites au village de Noailles de la Croix-des-Bouquets, en collaboration avec l'Association des Artistes et Artisans de la Croix des Bouquets (ADAAC) :

Samedi 19 août 2008 : visite de presse

Samedi 4 octobre 2008 : visite guidée gratuite et foire à l'occasion de la Fête du Rosaire

Dimanche 25 janvier 2009 : visite guidée et inauguration du Musée Georges Liautaud

Les visites ont continué après la fin du programme Prima :

Samedi 28 mars 2009 : visite guidée des ateliers et des sanctuaires vodou de Noailles

Samedi 30 mai 2009 : visite guidée et inauguration de l'exposition Tessa Mars / Eddy Rémy au Musée Georges Liautaud de Noailles, avec le soutien du Bureau technique de la Coopération espagnole en Haïti.



Atelier de selles au Bel Air



Fers découpés de Noailles Croix des Bouquets

L'inauguration du Musée Georges Liataud

Un financement de 10 000 \$ US du Bureau de l'UNESCO en Haïti, a permis à la Fondation AfricAmériCA, en collaboration avec l'Association des Artistes et Artisans de Croix des Bouquets (ADAAC), de réaliser un rêve : la construction d'un espace collectif d'exposition et de conservation uniquement dédié à la création plastique contemporaine en Haïti.



La Fondation AfricAmériCA, avec son nouveau statut de propriétaire, a inauguré cet espace portant le nom d'un légendaire maître de l'art haïtien, le sculpteur **Georges Liataud** (né à la Croix des Bouquets le 26 janvier 1899 ; il y passera toute sa vie jusqu'à sa mort, en août 1992).

Ce dimanche 25 janvier 2009, dans le cadre du projet « Kore Atis Ak Atizan » financé par la Commission Européenne (programme PRIMA), une visite guidée du village artistique de Noailles à Croix des Bouquets coïncidait avec l'organisation d'une foire artisanale dans la cour du maître Serge Jolimeau et l'inauguration du Musée Georges Liataud.

Avec Maxence Denis comme commissaire d'exposition, 20 artistes rendent hommage à Liataud, par une exposition, Serge Jolimeau, Jose Delpe, Falaise Péralte, Eddy Jean Rémy, des moins connus, Charnel, Wilbert, Rony, Jean Baptiste, Jacques, Georges, Baptiste, tous artistes du village de Noailles à Croix des Bouquets, Mario Benjamin, Karim Bléus, Casséus, Céleur, Philippe Dodard, Eugène, Gyodo, Maxence Denis, Barbara Prézeau, Zaka ont exposés des sculptures mais aussi des peintures, gravures et dessins. Une salle particulière « Georges Liataud », avec un portrait du maître, peint par Luce Turnier, des photos de famille ainsi que des objets issus de collections privées complétaient l'exposition.



Une centaine de visiteurs, parmi lesquels des délégués de l'Ambassade de France en Haïti accompagnaient M. Arno Klarsfeld (en visite en Haïti), Conseiller du Premier Ministre de France ainsi que M. Darius Saint-Ange, Maire de Croix des Bouquets, Mme Yolaine Vixama du service culturel de la municipalité.

La presse haïtienne était également au rendez-vous avec la TNH, Télé et radio MINUSTAH, **Le Nouvelliste**, Le Matin, Haïti en Marche.

Le projet de Musée s'insère dans un vaste programme de valorisation du village culturel de Noailles à Croix des Bouquets, dont la prochaine étape sera constituée d'une levée de fonds afin de recueillir million de dollars américains pour la construction et le drainage de la route principale. Un second projet de restauration de 4 sanctuaires vodu est également à l'étude.

Signalisation à l'entrée du village de Noailles

Grâce au programme PRIMA de la Commission Européenne, les réalisations suivantes ont été concrétisées : actualisation de l'enquête sur les ateliers et repérage géoréférencé, production de cartes, signalisation du village et des ateliers, édition d'un dépliant touristique, formation des artistes et artisans en accueil touristique et gestion, formalisation de l'ADAAC, organisations de visites guidées et foires touristiques.

Rédigé par Barbara Prézeau / AAA le Mercredi 28 Janvier 2009 à 05:22 | Commentaires (0)



Compte-rendu de la visite à la Croix des Bouquets du 4 octobre 2008

Au Village Noailles à la Croix des Bouquets, saisisant le prétexte de fête patronale, une double opération a été réalisée par la Fondation AfricAméricA, l'Association des Artistes et Artisans de Croix des Bouquets (ADAAC) en collaboration avec la Mairie de Croix des Bouquets, le samedi 4 octobre 2008, qui ont réalisé simultanément visite guidée et foire commerciale.



Mirta Balan faisant une démonstration de son talent

Un total de 60 visiteurs approximativement se sont rendus le samedi 4 octobre au village de Noailles, pour participer aux visites guidées de AfricAméricA et de *Voyages Lumières*, et pour profiter de la vente-exposition où étaient réunis 41 artisans, la grande majorité membres de l'ADAAC.

Parmi ces visiteurs, se trouvaient des responsables de la Commission Européenne en Haïti, des représentants de la Coopération française en Haïti, ainsi que des responsables de l'Ambassade américaine à qui Jacqueline Labrom de *Voyages Lumières* avait fait valoir que la zone de Croix des Bouquets demeure une zone agréable et sécuritaire.

Les investissements se résument comme suit :

- Mairie de CDB : 60 000 HTG
- Apport personnel Serge Jolimeau : 8 900 HTG
- Apport de l'ADAAC : 3 500 HTG et apport en matériel (génératrice + essence, etc.)
- AfricAméricA / Commission Européenne : Construction de sanitaires, 123 021 HTG dans le cadre du Programme PRIMA.

Le budget a servi à payer pour les deux jours : les tentes, l'aménagement du site, la location des tables et des chaises, l'animation musicale, la nourriture et les boissons du comité d'accueil (18 personnes) et du comité de l'ADAAC. 41 exposants ont présenté leur travail - Seuls 10, à peu près, n'étaient pas membres de l'ADAAC.

Sur les deux jours, la foire a accueilli approximativement 1000 visiteurs dont 200 expatriés.

Les artisans avaient déjà organisé une sorte de foire (davantage sur le modèle d'une journée portes ouvertes) il y a une dizaine d'années. Une expérience avait été faite également avec l'ATTA. Mais c'est la première fois qu'une foire de cette envergure est organisée au village de Noailles.

Le total des ventes est : 351 635 HTG

Le contact direct avec les artisans a été très apprécié par les visiteurs.

Rédigé par Pascale / AAA le Samedi 14 Mars 2009 à 19:33 | Commentaires (0)

CROIX DES BOUQUETS/VILLAGE NOAILLES/ART/VISITE GUIDEE / La sculpture de fer comme moyen de survie



L'intérieur de l'atelier de Serge Jolimeau

La Fondation Africamerica a organisé une visite, hier, à l'intention de la presse dans le village de sculpteurs de Noailles à la Croix-des-Bouquets. Cette initiative entre dans le cadre d'un projet, Kore atis ak artisan, qui a pour objectif de faire la promotion de la localité ainsi que celle de Bel-Air. Cette action s'étalera sur une période de 9 mois, il a pour objectifs : le renforcement des capacités de production des ateliers d'art et d'artisanat du Bel-Air et de Noailles, une assistance technique à 20 ateliers dans chacun des deux quartiers, en design, gestion, packaging, marketing, et formalisation des structures.

Plusieurs volets sont attachés à ce projet : la formation des artistes en ce qui concerne l'accueil des touristes, entre autres. Barbara Prézeau Stephenson, responsable de la fondation Africamerica, a annoncé toute une série d'activités : création d'un site internet pour donner plus de visibilité aux sculpteurs, répertorier les ateliers qui existent dans la localité, des clients viendront prendre contact directement avec les artisans.

« Beaucoup de personnes ont entendu parler de Noailles, mais ne savent pas l'endroit où il est situé. Les gens pensent que ce village est très reculé. Ils ne savent pas que c'est un endroit très paisible et très sécurisé », a-t-elle dit, expliquant les raisons qui ont poussé son organisme à entreprendre ces démarches. L'Union européenne (UE) a financé le projet d'un montant total de 83 000 euros. La responsable entend par ces visites briser certains préjugés et donner plus de visibilité au village. « Les gens pourront venir en famille et pique-niquer, car il y a des lieux aménagés à cet effet pour les accueillir », a-t-elle souligné. L'Association des artistes et des artisans de Croix-des-Bouquets (ADAAC) est le principal bénéficiaire de ces activités. Barbara Prézeau Stephenson a mis l'accent sur les possibilités et les avantages qu'offre cette structure. Les problèmes que cette initiative est appelé à résoudre sont multiples au vu des difficultés que

confrontent les habitants de Noailles. « Le problème de la route se pose avec insistance, il est très difficile d'imaginer des touristes venir sur cette route en terre battue à l'époque des pluies. Il faut un investissement à la base », a-t-elle souhaité, estimant qu'il est important de faire la route et d'embellir la localité.

La sculpture comme moyen de survie

À Noailles, la sculpture est une affaire de famille. De cette petite bourgade, paisible, résonne des bruits de marteau qui tapent sur les burins pour donner à la matière métallique une forme selon les fantaisies de l'artiste ou de l'artisan. Dans les maisons, on trouve des petits ateliers, et accrochés aux murs, les œuvres n'attendent d'éventuels clients. Beaucoup de sculpteurs affichent leur satisfaction, car c'est une activité qui leur permet de répondre aux besoins du quotidien. Pour eux, la sculpture est un héritage. Les femmes ne sont pas en reste, Mirtha Balan, une sculptrice dans la quarantaine, se considère comme l'ainée. « J'ai débuté en 1988, en voyant mes frères se livrer à cette activité et je me suis dit que je pourrais également sculpter. Depuis ce temps, je manie le fer pour lui donner forme », raconte-t-elle avec un brin de fierté dans le regard, rappelant que ses sœurs font le même métier. Elle met également en évidence les difficultés inhérentes à la pratique de cet art. « On peut se briser les doigts en tapant sur le burin. Il faut être très vigilant », conseille-t-elle.

Mais dans la localité, Serge Jolimeau fait figure de ténor, puisqu'il est le plus ancien et, par conséquent, le plus expérimenté. « Cela fait plus de 36 ans que je suis dans la sculpture. Elle m'a permis de réussir ma vie et de m'occuper de ma famille », précise-t-il. L'artiste est reconnu sur le plan international, et il participe à de nombreuses expositions et des ateliers de vente à l'étranger. Sur les murs de son atelier, on peut voir des sculptures de tailles imposantes, contrairement aux autres artistes. « Je ne suis pas préoccupé par certains soucis du quotidien comme tant de jeunes artistes », avance-t-il pour expliquer sa liberté de création. « J'aime travailler sur les grandes dimensions, car cela me permet de donner libre cours à mon inspiration », ajoute-t-il. Pour expliquer son travail d'inspiration vodou, il déclare que « dans le domaine de la sculpture sur fer on ne peut se démarquer du vodou ». Mais pour Serge Jolimeau, l'horizon des artisans commence à s'assombrir, avec la hausse des prix du métal. « J'avais l'habitude d'acheter un drums en fer pour 25 gourdes, de nos jours, il faut près de 500 gourdes », lâche-t-il. La sculpture a commencé dans le village de Noailles en 1953 avec la venue de Dewitt Peters, un Américain, qui a permis aux premiers sculpteurs d'intégrer les techniques et le savoir-faire en la matière. Depuis, plusieurs générations d'artistes et d'artisans ont vu le jour. Ils perpétuent cette tradition jusqu'à ce jour.



ART ET SPECTACLE

Haïti : Visite de la Fondation AfricAmerica à la Croix-des-Bouquets

Posté le 20 août 2008

La Fondation AfricAmerica a effectué une visite de presse, le mardi 19 août, au village de Noailles à la Croix-des-Bouquets en vue de donner à voir les ateliers bénéficiaires du projet « Kore Atis ak Atizan » (Supporter les Artistes et Artisans).

Conçu par la Fondation AfricAmerica et financé par la Commission européenne par le biais du programme PRIMA, ce projet consiste à appuyer techniquement les ateliers d'artistes et artisans du village de sculpteurs de Noailles (Croix-des-Bouquets) et du Bel Air en vue de renforcer les capacités de production des ateliers.

En réalité, précisent les membres de la Fondation dans une note, une vingtaine d'ateliers sont choisis dans chacune des deux zones.

Cette assistance technique, continuent-ils, porte sur des domaines aussi variés que le design, la gestion, le droit du travail, la comptabilité et la fiscalité, le packaging, le marketing ou encore la formalisation des structures.

Les ateliers de la Croix-des-Bouquets se sont regroupés en un faisceau : l'Association des artistes et artisans de Croix-des-Bouquets (ADAAC). Cette association s'est chargée de déterminer les 20 bénéficiaires directs du projet. Ces derniers ont déjà reçu une formation à l'accueil touristique, à la gestion et à la fiscalité.

Soulignons que dans le but de renforcer la visibilité du travail des artisans, des outils seront mis à la disposition de l'ADAAC parmi lesquels : la réalisation d'un site Internet et de dépliants touristiques, l'organisation de visites guidées, la signalisation de la route depuis Port-au-Prince et la signalisation des ateliers au village de Noailles.

Le village de Noailles regroupe une soixantaine d'ateliers de sculpteurs spécialisés dans le métal découpé depuis cinq générations déjà.

Le projet « Kore Atis ak Atizan » se déroulera sur une période de neuf mois avec un financement du programme PRIMA de l'Union Européenne d'un montant total de 3 492 181 gourdes à répartir entre les 20 ateliers de Noailles et 20 ateliers du Bel Air.

leopoldcine@yahoo.fr

LC/HPN

Atelier 'Sculpture' à Croix-des-Bouquets

Juin 2008



Sculpteurs de Croix-des-Bouquets au travail dans la cour-atelier de Jolumeau

Le village des sculpteurs de Noailles à Croix-des-Bouquets accueille un atelier animé par Kossi Assou (Togo) et Siriki Ky (Burkina Faso).

Pendant plus d'une semaine 23 jeunes sculpteurs réunis dans l'atelier en plein air du maître Serge Jolumeau, ont produit chacun deux œuvres, selon une approche pédagogique initiée par les deux animateurs.

En effet l'objectif, selon Kossi et Siriki consiste à libérer le dessin des "fers découpés" qui a tendance à se limiter à la répétition de motifs ornementaux, figuratifs. L'ouverture à l'abstraction constitue également une nouveauté pour les participants.

Les résultats de ce travail intense, seront présentés au public, le 2 juin 2008, dans les jardins de l'Institut Français d'Haïti.

Kossi Assou (Togo) et Siriki Ky (Burkina Faso) présentent «Transcultural 2»

Juillet 2008



Kossi Assou et Siriki Ky

La deuxième étape d'un atelier d'échange entre Haïti et l'Afrique. En effet, deux sculpteurs haïtiens, Joseph Casséus de Rivière Froide et Eddy Jean Rémy de Croix-des-Bouquets, s'étaient rendus à Lomé au mois de mars pour la huitième édition du Festival Ewole, dirigé par Kossi Assou.

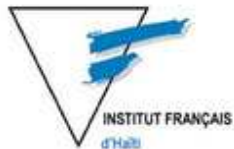
Dans le cadre du 5ème Forum Transculturel de Port-au-Prince, 23 sculpteurs de Noailles à Croix-des-Bouquets ont travaillé dans l'atelier de Serge Jolumeau.

L'IFH présente le résultat d'une semaine de travail.

Avec la participation de



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE



Port-au-Prince, hôte du 5e Forum Transculturel

www.MINUSTAH.org – 3 juillet 2008

Le Forum Transculturel de Port-au-Prince est devenu au fil des ans un rendez-vous culturel fort apprécié par la communauté artistique de la capitale. Cette année encore, le forum n'a pas failli à sa tradition de succès. Artistes d'ici et d'ailleurs, amateurs ou professionnels, ils sont tous ravis, mais surtout enrichis de nouvelles expériences.



Né d'une initiative de Barbara Prézeau Stephenson, directrice de la Fondation AfricAmérique et de la journaliste sénégalaise Maryam Selly Kane, le Forum Transculturel de Port-au-Prince a pour vocation principale de favoriser la rencontre, en Haïti, entre créateurs, chercheurs de l'Afrique et de la Caraïbe autour de thèmes et de questionnements communs tels la migration ou la question identitaire.

« L'objectif est de créer en Haïti un rendez-vous entre ces artistes dotés d'une sensibilité commune. Haïti est à la fois l'Afrique et l'Amérique, du point de vue historique, culturel et se situe vraiment à la croisée des objectifs de ce forum », comme l'explique Barbara Prézeau Stephenson.

En effet, autour du thème « Terres et migrations », la 5^{ème} édition de ce forum qui se déroule du 20 juin au 6 juillet dans la capitale haïtienne a donné lieu à diverses activités résultant d'une programmation riche et originale. Ateliers de travail, expositions de photos, de sculptures ou de tableaux réalisés durant le forum, projections de film ou encore spectacles de musique, défilés de mode, conférences-débats, autant de manifestations dans l'agenda.

Cette année encore, l'évènement a accueilli de nombreuses personnalités venues principalement d'Afrique et de la Caraïbe, mais, cette fois, elles viennent également de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Des plasticiens, peintres, danseurs, comédiens, photographes et musiciens étrangers partagent durant 17 jours leurs connaissances et savoir faire avec les artistes d'Haïti. Tous sont heureux de participer à cette expérience enrichissante.

« Travailler avec ces sculpteurs qui ont une vision différente de la mienne m'a permis de m'ouvrir à d'autres idées et de réfléchir à de nouvelles perspectives pour ma création », a ainsi affirmé Jocelyn, un des jeunes sculpteurs haïtien du fer. Avec une dizaine d'autres artistes, Jocelyn a participé à un atelier de travail du fer au Village des Noailles, à Croix des Bouquets, une commune située au Nord-Est de Port-au-Prince.

Cet atelier a été dirigé par Kossi Assou, artiste togolais de renommée internationale, ayant reçu la désignation honorifique de « Trésor humain Vivant de l'UNESCO » et par le sculpteur burkinabè Siriki Ky. Ces deux créateurs africains ont aussi été ravis d'avoir participé à ce rendez-vous culturel de la Caraïbe.

« Il y a beaucoup à découvrir sur Haïti et ce qui est évident, c'est que je ne retournerai pas chez moi comme je l'avais quitté. Je retournerai chargé de toutes ces rencontres faites en Haïti. Les échanges avec les artistes talentueux et le public ont été riches d'enseignement », a confié Kossi Assou.

Les rencontres peu conventionnels entre artistes et public, non entre des murs des musées ou de salles d'expositions, mais plutôt dans la rue ou sur les places publiques, ont conféré à cette édition un caractère particulier.

Un public jeune et curieux a ainsi envahi ces espaces, bousculant les créateurs, s'invitant même dans leurs œuvres. « Peindre dans la ville », atelier de peinture qui s'est réalisé sur la place publique du Canapé-Vert, au centre de Port-au-Prince, fait partie de ces expériences originales qui ont marqué les artistes, comme le témoigne la peintre béninoise Edwige Aplogan qui dirigeait cet atelier en plein air.

« Ce qui était intéressant, c'est que le public qui nous entourait voulait participer à la création de la toile. A peine a-t-on commencé à dessiner, qu'il était curieux de savoir ce que c'était : une bougie, une femme ou autre chose. Et la déception était grande quand le résultat ne correspondait pas à leurs attentes », raconte l'artiste. Et Edwige de témoigner: « il y a une toile que j'ai vraiment faite en m'inspirant des commentaires du public. Ainsi, une fois j'ai entendu : ça a l'air d'une femme. J'ai ainsi peint une forme féminine en y incorporant d'autres éléments que j'ai entendus ».

Foisonnement d'idées et de culture, véritable espace d'échanges et d'apprentissage, le Forum Transculturel de Port-au-Prince n'aura pas uniquement pour mérite d'avoir pu en huit ans devenir un rendez-vous majeur de l'art haïtien, mais surtout tenter de donner une nouvelle vie à ce secteur.